DANS L'ESPÉRANCE…

… scruter… découvrir… accueillir… interpréter… favoriser…

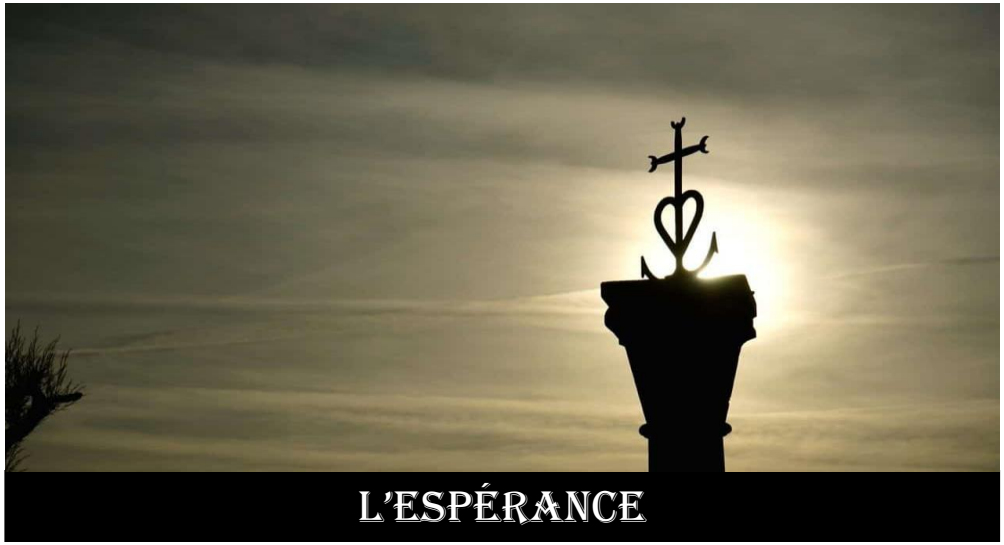
… LES SIGNES DES TEMPS

« Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les signes des temps que le Seigneur nous offre… Il faut prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance. » (Pape François, *Spes non confundit*, n°7)

Signes des temps à transformer en signes d'espérance :

- La paix face à la guerre et à la violence ;
- Le désir de transmettre la vie face à la peur de l'enfant ;
- Les détenus face au manque d'espoir ;
- Les malades face au manque de miséricorde ;
- Les jeunes face à l'effondrement des rêves et à l'autodestruction ;
- Les migrants, les exilés et les réfugiés face aux discriminations ;
- Les personnes âgées face à la solitude et l'abandon ;
- Les milliards de pauvres face à l'indigence et à la résignation.

Feuillet de formation réalisé conjointement par le SEDIF et l'ensemble paroissial Vers-Pont-du-Gard
Pour les recevoir, abonnez-vous : sedif@eveche30.fr
SEDIF – 6 rue Salomon-Reinach – 30 000 Nîmes



L'ESPÉRANCE NE DÉÇOIT PAS (Rm 5,1)

2025 est une année jubilaire, selon le rythme que connait l'Église catholique depuis 700 ans. Elle rappelle ainsi à chaque génération le mystère de l'Incarnation : Dieu s'est fait homme en Jésus, pour se faire proche de chaque personne humaine et pour sauver l'humanité.

Pour ce jubilé, le pape a choisi pour thème : « Pèlerins d'Espérance ». Il invite chaque fidèle à devenir pèlerin en allant à Rome pour passer une des portes saintes, mais le pèlerinage d'espérance peut se vivre aussi dans chaque diocèse.

Le but est de renouveler notre espérance dans le contexte actuel qui suscite beaucoup d'inquiétude. L'Espérance ne va pas de soi ! Elle ne peut se confondre avec un optimisme facile, une illusion réconfortante, ou un vague espoir de lendemains qui chantent. Elle n'est pas dans des solutions toutes faites ou des slogans. C'est bien au cœur des difficultés que nous rencontrons dans nos vies personnelles, dans les tensions de notre société, dans les oppositions économiques, sociales, politiques qu'il s'agit de vivre l'Espérance.

QU'EST-CE QUE L'ESPÉRANCE ?

Ça va aller mieux demain ?

L'Espérance n'est pas la projection de nos envies, de nos rêves, de nos désirs vers le futur : cela, c'est **l'espoir.** Il est un moteur de nos vies, se manifeste sous différentes formes, s'enracine dans le cœur de l'homme, de ses besoins, de ses envies, de ses désirs. L'espérance est un don de Dieu et non une projection de ce que nous aimerions voir advenir.

Croire en la victoire définitive de la VIE

Y croire par-delà les échecs, les chutes, les déceptions qui jalonnent nos existences. En Jésus Christ, la Vie a vaincu la mort une fois pour toute, car *Il nous a aimés* (Rm 8,37). **Seul Dieu a la capacité de faire renaître la vie à l'endroit de la mort.** Telle est la foi des chrétiens.

Un don de Dieu

De même que la foi et la charité, l'espérance est une **vertu théologale**, c'est-à-dire un don de Dieu qui dispose et aide les chrétiens à vivre en relation avec lui, *Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère et plein d'amour* (Ps 102,8).

« [L'espérance] oriente, indique la direction
et le but de l'existence croyante. »
(Pape François, *Spes non confundit*, n°7)

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons le Royaume des Cieux et la vie éternelle, comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en nous appuyant non sur nos propres forces mais sur le secours de la grâce de l'Esprit saint. » (Catéchisme de l'Église catholique, n°1817)

L'Espérance ne déçoit pas, puisque **l'amour de Dieu** a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. (Rm 5,25)

Elle est la certitude que *rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* (Rm 8,39). Cet amour s'est tout particulièrement manifesté lorsque Jésus a donné sa vie pour nous. La mort et la résurrection de Jésus sont la preuve de l'amour de Dieu pour nous. Cet amour nous accompagne à chaque instant sans aucune condition. Le pape François nous rappelle que

L'ESPÉRANCE, SOURCE DE TRANSFORMATION MAINTENANT

« Cette espérance change notre existence dès maintenant. « Le présent est touché par la réalité future » écrivait Benoit XVI dans l'encyclique *Spe salvi* (paragraphe 7). Appuyée sur la foi, elle se déploie en charité. Précisément parce que l'espérance ne nous détourne pas de la terre pour désirer le ciel mais qu'elle nous entraîne à nous engager pour donner à la terre le goût du ciel. La vie éternelle est déjà commencée par la foi. Nous la goûtons dans l'expérience de l'amour donné. Voilà le lien entre l'espérance et la charité. »
(Mgr Nicolas Brouwet, Message pour le Jubilé)

Les trois vertus théologales de foi, d'espérance et d'amour sont souvent évoquées ensemble car elles forment un triptyque incontournable pour tous ceux qui veulent suivre le Christ et vivre leur baptême. Comme le rappelle le pape François « elles expriment l'essence de la vie chrétienne » (n°18). La mission de l'Église, donc des chrétiens, est de témoigner de cette espérance, toujours, partout, à tous.